

BEYOĞLU

DIRECTION:

Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace

TÉL. : 41892

REDACTION:

Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La réhabilitation du torpilleur

Il est peu de catégories de navires de guerre dont l'emploi se soit écarté, dans la pratique, autant que le torpilleur, de l'objectif stratégique initial en vue duquel ils avaient été conçus.

Lorsqu'il fit son apparition vers le milieu de la seconde moitié du siècle dernier le torpilleur était essentiellement un bâtiment de dimensions réduites construit en vue de porter contre le flanc des grosses unités de l'ennemi l'engin de mort qui garnissait sa hampe, à l'avant. La découverte de la torpille automobile facilita sa tâche; il put ainsi lancer son engin à distance. Mais le torpilleur continua à être un petit bâtiment, le David qui devait vaincre les lourds Goliaths de la mer.

Puis on fit les torpilleurs toujours plus gros, pour leur permettre d'accompagner les escadres; il y eut les contre-torpilleurs chargés de donner la chasse aux torpilleurs ennemis, donc plus grands et plus rapides qu'eux. Bref, torpilleurs et contre-torpilleurs finirent par être des unités dont le tonnage variait entre 500 et 1.500 tonnes. Et on les utilisa pour l'accomplissement des tâches les plus diverses auxquelles cette taille accrue les rendait aptes. Lors de la guerre générale, torpilleurs et contre-torpilleurs furent employés pour le dragage ou pour la pose des champs de mines, pour le service de reconnaissance des escadres et des ports, pour la protection ou l'attaque des convois; ils firent en somme toutes les besognes, sauf celle pour laquelle ils étaient construits, et qui consistait à lancer des torpilles contre l'ennemi.

Au cours de quatre ans de guerre, nous ne nous souvenons que de deux cas d'attaque à la torpille, dans la forme classique qui avait été imaginée par les créateurs de cette arme: celle qui a provoqué la submersion du croiseur allemand dans la baie de Kiaotchéou et par le *Muaveneti-Millige* contre le cuirassé *Goliath* aux Dardanelles. Les attaques de torpilleurs anglais, contre la flotte allemande en retraite, au soir de la bataille du Jutland, constituent une opération d'un genre tout différent, parce que menée dans des conditions très particulières, contre un adversaire déjà fatigué par une dure journée de combat, par des nuées de bâtiments en route en formation serrée. D'ailleurs elles avaient coûté fort cher aux assaillants qui eurent une série d'unités détruites ou incendiées par le feu de l'artillerie ennemie.

Un technicien naval apprécié, l'amiral Daveluy, dans son ouvrage sur «Les enseignements maritimes de la guerre antérieure», intitulait un de ses chapitres, en termes catégoriques; «La suppression du torpilleur». Se basant sur les faits que nous avons rapidement signalés plus haut, il écrivait textuellement:

«Puisque le besoin de petits croiseurs d'un tonnage de 800 à 1.200 tonnes s'est fait impérieusement sentir, les torpilleurs seront désormais remplacés par des bâtiments de l'espèce sur lesquels la torpille ne sera plus qu'une arme accessoire...»

Il a fallu la présente guerre pour voir le torpilleur reprendre sa tâche initiale et attaquer isolément des navires ennemis plus gros. Tandis que le contre-torpilleur continue à remplir les missions les plus diverses, à deux reprises de petits torpilleurs italiens ont exécuté des attaques de nuit réussies qui démontrent

Les ailes turques

Les nouveaux aérodromes

La direction générale des services postaux aériens a pris des mesures en vue d'activer les travaux de construction actuellement en cours aux aérodromes de Yeşilköy, Ankara et Izmir. Trois postes de T.S.F. sont aménagés à l'aérodrome de Yeşilköy. En outre, le ministère des voies et transports a décidé d'y faire aussi construire une station pourvue d'installations modernes.

La nouvelle station aérienne d'Istanbul sera ainsi la plus moderne dans les Balkans et l'Europe centrale et viendra, immédiatement après celle de Vienne.

Il a été décidé également de procéder à la construction de l'aérodrome d'Elaşığ, en même temps que de ceux de Samsun et d'Afion.

Les services postaux aériens qui continuent à s'effectuer entre Ankara et Adana seront suspendus à partir du mois prochain, les travaux de réfection de l'aérodrome d'Adana devant être entrepris.

M. Hasan Ali Yücel visite une exposition de peinture à Yozgat

Ankara, 14. A. A. — Le ministre de l'Instruction Publique, M. Hasan Ali Yücel, a visité aujourd'hui à 14 h. 45 l'exposition de peinture organisée par le lycée de Yozgat au palais des expositions à Ankara et a fait transmettre ses appréciations aux élèves pour leurs belles oeuvres.

Le ministre a inscrit les réflexions suivantes, le livre d'or de l'Exposition:

«J'ai vu dans cette exposition les dispositions de nos enfants en ce qui a trait à la représentation de l'harmonie des couleurs. J'exprime mes remerciements à mon camarade leur professeur pour avoir fait naître et apparaître ces forces cachées.»

Violente tempête en Marmara

Tekirdağ, 14 A.A. — Une violente tempête sévit depuis deux jours en Marmara. Les deux bateaux postaux dont l'arrivée d'Istanbul et de Şarköy était attendue hier soir ne sont pas arrivés.

que la carrière de cette catégorie de bâtiments est loin d'être achevée.

C'est d'abord le *Calatafimi* qui, peu de jours après l'entrée en guerre de l'Italie, avait attaqué par surprise une formation de gros contre-torpilleurs français occupés à bombarder un point de la côte Tyrrhénienne, en avait coulé un et avait mis les autres en fuite. Et c'est, plus récemment, les trois petits torpilleurs de 600 tonnes affectés au service de patrouille dans le canal de Sicile, qui ont assailli résolument une escadre de croiseurs anglais, dont un a été coulé.

Ainsi, malgré l'évolution du matériel, le développement des moyens défensifs, le volume de feu terrifiant de l'artillerie légère à tir rapide, l'arme anti-torpédique par excellence; malgré le développement de la puissance des projecteurs qui balaient la mer de leurs faisceaux de lumière aveuglante, il est démontré que lorsque la résolution anime leurs commandants et leurs équipages les torpilleurs, même et surtout les plus petits d'entre ces bâtiments, peuvent réaliser les plus remarquables prouesses.

G. PRIMI

Il n'y a pas de troupes allemandes en Bulgarie

Un démenti allemand

Berlin, 15.-A.A. On communique de source officielle:

Des nouvelles tendancieuses ont paru dans une partie de la presse britannique selon lesquelles des troupes allemandes se trouveraient en Bulgarie et des pourparlers germano-bulgares auraient lieu à ce sujet.

On apprend dans les milieux politiques berlinois que ces nouvelles sont dénuées de tout fondement. Il s'agit, déclare-t-on, de nouvelles britanniques tendancieuses dont on connaît depuis longtemps le but. Ces nouvelles parlent même d'une pression exercée par l'Allemagne sur la Bulgarie dans le but de détruire les efforts allemands et italiens dans le Sud-Est de l'Europe. Leur but est d'empêcher la paix, de troubler l'opinion publique et de préparer des actes de sabotage.

Le différend hungaro-roumain

L'arbitrage de l'Axe

Berlin, 15. A. A. — On communique de source officielle:

Au sujet du désaccord qu'on a pu observer ces derniers temps entre la Roumanie et la Hongrie, les milieux politiques de Berlin estiment que, d'après les échos de la presse des 2 pays, les difficultés sont en train de diminuer. Il semble, croit-on à Berlin, qu'on ait adopté en Hongrie et en Roumanie le principe de la raison, c'est-à-dire ne pas exagérer certains événements.

**

Budapest, 15 AA. (Stefani).

Arrivèrent hier à Budapest le ministre plénipotentiaire d'Italie comte Ruggero de Villanova et son secrétaire, le comte Pignatti-Morano de Custozza, qui feront partie de la commission mixte italo-allemande, laquelle, sur la demande des gouvernements roumain et hongrois, examinera le différend concernant les minorités dans les deux pays. Les délégués allemands arriveront demain.

Un ministre roumain à Berlin

Berlin 15. AA. — D.N.B. communique: — Le ministre des affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop, a reçu hier le ministre roumain M. Valer Pop qui se trouve actuellement à Berlin.

La vie à Paris

Paris, 15. A. A. — D. N. B. Le chiffre de la population de Paris a continué de s'élever la semaine passée à cause du retour des réfugiés. Le 8 octobre on comptait à Paris 1.867.000 habitants et dans tout le département de la Seine un peu plus de 3 millions et demi.

**

Paris, 15. A.A. D.N.B.— La Bourse de Paris a été rouverte hier à midi.

Italie et Espagne

Madrid, 15. A.A.— D.N.B.: Le nonce en Espagne, Cardinal Cicognan, est parti pour Rome lundi par avion.

L'offensive japonaise en Chine

Tokio, 15 octobre. (A.A.). D.N.B. — L'Agence Domei mande que la grande offensive japonaise déclenchée à la frontière de la province du Chekiang contre 20 divisions chinoises s'est poursuivie dimanche avec la même violence. Les forces japonaises ont augmenté leur avance et elles ont pris l'une après l'autre les positions fortifiées des Chinois, notamment Suancheng, base principale des positions chinoises au Sud-Est de Wouhou.

Attaques violentes sur Londres

Londres, 15. A.A.— Au cours des premières heures de la nuit dernière, les attaques de l'aviation allemande contre la région londonienne furent des plus violentes. Des bombes à explosif puissant et des bombes à retardement furent lancées au hasard, en grand nombre. Toutefois, pendant le reste de la nuit, l'activité des avions ennemis fut beaucoup plus faible. Les dommages causés ne sont pas aussi importants que lors des attaques de la nuit précédente.

Les résultats

Berlin, 15. A. A. — d. n. b. communique:

Plusieurs escadrilles allemandes ont attaqué hier un certain nombre d'usines d'armement à l'ouest et au sud-ouest de l'Angleterre.

Les bombes ont atteint leurs objectifs. On a observé plusieurs violents incendies.

Mesures de représailles

Amsterdam, 15 AA. (Stefani) Le nombre des citoyens hollandais arrêtés la semaine dernière à titre de représailles pour le traitement infligé aux Allemands résidant aux Indes néerlandaises se monte, en Hollande, à 130 personnes.

Un traité commercial italo-norvégien

Berlin, 15.-A.A.— Stefani— Le traité de commerce entre l'Italie et la Norvège se conclut par un règlement provisoire de compensation par voie de clearing qui comprend aussi les engagements assumés avant le 17 Août.

A Gibraltar

Algesiras, 15. A.A. D.N.B.: Hier, un croiseur et 4 destroyers britanniques sont arrivés dans le port de guerre de Gibraltar.

France et Thailand

Vichy, 15. AA.— Le gouvernement français a publié hier soir une déclaration officielle dans laquelle il rejette nettement les revendications territoriales du Thailand (Siam).

Par contre, le gouvernement de Vichy déclare qu'il est prêt à ratifier immédiatement le pacte de non-agression conclu le 12 juin avec le Thailand.



Les avantages d'un langage franc et libre

Des amis ont reproché, à M. Ahmet Emin Yalman, le ton de défi de certains de ses récents articles. Il a tenu à se justifier à ce propos :

La nation turque a démontré et démontre ce dont elle est capable quand elle s'appuie sur un guide en qui elle a confiance. Le plus grand facteur qui pousse l'individu à la faiblesse et à la lâcheté c'est la peur de la mort. Si par contre, on cherche un exemple d'une nation qui triomphe de cette crainte, qui ne recule devant aucune éventualité, on n'en trouvera de meilleur à aucune période de l'histoire que celui de la Turquie d'aujourd'hui.

Le devoir de la presse qui puise son élan au sein d'une pareille nation, c'est d'exprimer dans un langage clair, mais mesuré et clairvoyant, la volonté de la nation en face de toute éventualité. Ceci ne signifie pas défier ceux qui nous font face ou les provoquer.

Si nous passons en revue les armes que l'on utilise aujourd'hui, nous constaterons que la plus efficace n'est pas constituée par les avions et les bombes, mais par la propagande. Cette arme, on l'utilise avant de déclarer la guerre. Elle ronge les nations dont l'âme est faible, les énerve et les effraie. Il est utile d'expliquer à ceux qui nous font face que les nations viriles ne sont pas sans défense contre une pareille arme et que si l'on compte sur l'intimidation, ces nations sont de celles qui n'ont peur de rien.



L'attaque sur deux fronts contre l'Egypte

M. Abidin Daver constate que, suivant le collaborateur militaire du «Times», l'attaque italienne contre l'Egypte aura lieu par la Libye.

Du point de vue stratégique, cette idée est justifiée. Alors que l'on dispose d'une frontière commune avec l'Egypte, en Lybie, entreprendre de traverser les Balkans, l'Anatolie, la Syrie, la Palestine et le désert de Sinaï pour atteindre l'Egypte, c'est un mouvement plus difficile que celui qui consiste à montrer son oreille droite avec sa main gauche. Toutefois, les puissances de l'axe sont fortes sur terre et elles ont des armées entières qui sont immobilisées. Il n'est donc pas entièrement à exclure que les Allemands, fidèles au principe du «Drang nach den Osten», entreprennent un pareil mouvement.

Tant que subsiste cette éventualité, le devoir de l'Angleterre est d'être très forte en Méditerranée, de façon à faire face à toute menace. De jour en jour, l'armée de terre anglaise, tout comme la flotte et l'aviation anglaises, se renforce. Il conviendra d'envoyer en Egypte une partie des divisions en surplus de celles qui seront formées nouvellement, une fois que des forces suffisantes auront été affectées à la défense des îles britanniques. Si, d'autre part, les nouvelles unités formées par les Dominions sont dirigées au fur et à mesure également vers l'Egypte, l'armée qui sera constituée ainsi pourra, à la fois, défendre l'Egypte contre les Italiens et constituer en même temps une grande réserve stratégique susceptible d'être dirigée contre tout mouvement qui se manifesterait dans le Proche-Orient. Elle remplacerait l'armée Weygand qui avait été constituée dans le même but en Syrie, mais qui n'a pas vécu assez pour cela.

D'ailleurs si, comme on le suppose, les Italiens ont effectivement l'intention

de déclencher une violente attaque contre l'Egypte, avec le concours des Allemands, l'Angleterre est tenue d'avoir ainsi en Egypte une forte armée. La saison se rapproche où une action de grand style deviendra possible dans le désert occidental et au Soudan. Les troupes qui seraient envoyées en Egypte pourraient enrayer le mouvement avant même qu'il ne soit ébauché.



Le but de l'invasion de la Roumanie

M. Hüseyin Cahid Yalçın estime que l'occupation de la Roumanie ne saurait constituer un but, en soi.

La Roumanie s'était jetée elle-même dans les bras des puissances de l'axe. Après avoir rompu avec l'Angleterre, elle ne manquait pas de rendre à l'Allemagne tous les services en son pouvoir sur le terrain économique. Sans avoir besoin d'occuper militairement le pays, il suffisait que les experts allemands, au besoin armés, s'employassent à obtenir le maximum de rendement du sol et du peuple roumains.

Du point de vue de la politique internationale également, l'Allemagne n'a aucun avantage à attendre de cette occupation. Car le monde entier ne pourra que blâmer cette agression et flétrir l'ambition illimitée de l'Allemagne. Tout au plus l'événement pourrait-il susciter une certaine satisfaction et une certaine fierté en Allemagne même. Il peut servir à relever, pour un temps limité, le moral de la nation qui est en baisse. Mais on n'occupe pas la Roumanie uniquement pour un pareil but.

Du point de vue militaire également, on ne voit pas quel avantage pouvait avoir l'Allemagne à écraser la Roumanie. L'attaque contre la Belgique et la Hollande, par exemple, permettait de se frayer une route vers la France et de s'installer sur la côte, face à l'Angleterre. Ces avantages pouvaient être assez grands pour faire oublier les inconvénients éventuels. Or, dans le cas de la Roumanie, il n'y a rien de pareil.

C'est pour toutes ces considérations que l'on est amené à conclure que la Roumanie ne constitue pas un but en soi, et que son occupation n'est qu'un moyen pour atteindre un objectif plus important.

...Lors des entretiens du Brennero et des commentaires auxquels il a donné lieu dans la presse, l'avis prévalait que durant l'hiver c'est la Méditerranée qui serait le principal théâtre d'action et que l'axe s'emploierait à mettre dans la «bonne voie» la Turquie et la Grèce. Effectivement, la disparition de la barrière opposée par la Grèce et la Turquie permettrait à l'Allemagne de menacer beaucoup plus facilement l'Asie et l'Afrique. Mais l'attachement de ces deux pays à leur indépendance paralyse les plans des pays de l'axe. Au moment où se dessine à l'horizon l'éventualité d'une menace qui pourrait être exercée contre la Grèce, par la voie de l'Albanie, et contre la Turquie, par la voie de la Roumanie et de la Bulgarie, y a-t-il lieu de redouter que ces deux nations alliées, qui tiennent par dessus tout à leur indépendance, puissent s'effrayer ? En tout cas, l'importance du succès que l'on pourrait obtenir, ses répercussions sur l'action en cours sont si grandes que cela vaut la peine de tenter l'expérience.

Nous ne sommes pas encore pessimistes à l'égard de la situation. Nous ne sous-estimons nullement les forces de l'Allemagne. Comme nous n'avons rien à réclamer d'elle, nous ne désirons pas non plus susciter de querelle avec elle. Nous ne sommes pas d'humeur à nous abandonner à une fierté ou une émotion dépourvues de sens pour défier l'Allemagne. Il est impossible que nous fassions fausse route.

Mais nous jugeons utile de répéter à cette occasion que nous n'hésiterons pas le moins du monde à défendre notre indépendance. (Suite de la 3ème page)

LES ASSOCIATIONS

Les dons d'hiver aux soldats

C'est là une touchante idée qui a été lancée par M. Abidin Daver, dans l'«Ikdâm», et qui a fait du chemin: Pourquoi n'enverrait-on pas des dons aux soldats qui montent la garde à nos frontières ?

Le secrétaire de la filiale d'Istanbul du parti a adopté ce projet avec enthousiasme et il a adressé une circulaire à ce propos aux services du parti. Les dons que l'on désirera faire parvenir aux soldats, à l'occasion de l'hiver, pourront être livrés contre reçu au siège des Halkevleri. Ils y seront concentrés, sériés et envoyés aux autorités militaires.

Ajoutons que les dons en question pourront consister en bas, gants et chemises de laine. On refusera tout autre objet.

Des échanges de vues sont en cours entre le parti, le vilayet et les autorités militaires pour l'envoi aux officiers de sacs fermés contenant aussi des dons. Le contenu de ces sacs sera fixé au gré des donateurs et surtout des charmantes donatrices, car ce sont les femmes turques qui devront s'employer à deviner ce dont un officier se trouvant en service commandé, à la frontière, peut avoir particulièrement besoin, ce qui peut lui agréer plus spécialement.

Les préparatifs sont en cours dans les Halkevleri des autres villes de Turquie également, en vue d'organiser sur une échelle réellement nationale cette excellente initiative du don au soldat.

L'impression des reçus devant être remis régulièrement aux donateurs sera achevée dans le courant de cette semaine, après quoi on commencera à accepter les dons.

Les dons pour l'aviation

Les diverses associations professionnelles de notre ville exécutent avec beaucoup d'entrain les engagements qu'elles ont pris en faveur de la Ligue Aéronautique.

Jusqu'ici les membres de l'Union des cordonniers ont offert 30.000 Ltqs.; ceux de l'union des corroyeurs et des peaussiers 15.000 Ltqs. Les marchands de tabacs en ont promis 50.000.

La Ligue Aéronautique a élaboré un règlement pour l'application des résolutions prises lors du dernier congrès. Les filiales de la Ligue intensifieront leur action et s'appliqueront à ce qu'il n'y ait plus un seul concitoyen, dans leur circonscription, qui ne soit inscrit à la Ligue. Des échanges de vues ont lieu avec la Municipalité concernant l'éventualité d'introduire une légère majoration aux tarifs des moyens de transports en communs, au profit de la Ligue. Ils

prendront fin dans quelques jours.

En tout cas, la majoration envisagée ne dépasserait pas 10 paras.

LES ARTS

Une nouvelle troupe d'opérettes

On annonce que l'éminent compositeur M. Muhlis Sabahattin a décidé la création d'une troupe d'opérettes qui portera le nom de «Compagnie turque d'opérettes». Les cadres de la nouvelle troupe comportent, à côté d'artistes de renom, beaucoup de jeunes débutants pleins d'avenir. Au total la troupe compte une cinquantaine de participants.

La première séance aura lieu ce soir à la section de comédie du Théâtre de la Ville. Deux oeuvres figurent au programme. Un conte oriental, mis en musique par le Mo Muhlis Sabahattin «Kerem et Asli», et une opérette nationale du même auteur, qui a reçu l'approbation du Parti du Peuple et est inscrite au programme des représentations des Halkevleri, «L'amour de la fe». Le Mo Muhlis Sabahattin dirige lui-même l'orchestre.

Après quelques représentations en cette ville, la troupe partira pour Ankara.

Les innovations au Théâtre de la Ville

De nouvelles dispositions d'ordre disciplinaire ont été adoptées au Théâtre de la Ville. Après le début du premier acte, on n'admet plus personne dans la salle.

Le public des fauteuils qui arrivait en retard était autorisé antérieurement à prendre place dans les loges supérieures, celles dites du bel étage. Cet usage, qui constituait un encouragement aux retardataires, a été aboli.

Autre innovation excellente: plus de garçons déambulant dans la salle, entr'actes, pour vendre de la gazeuse, d'autres; désormais tous ceux qui désiraient prendre des rafraichissements iraient au buffet. On n'admettra pas plus de quatre spectateurs dans les loges.

Une seconde garde-robe sera ajoutée à celle qui existait déjà au Théâtre Tepébaşı.

La salle du Théâtre Français a subi aussi les modifications et les aménagements qui s'imposaient. On a remplacé tous les fauteuils ainsi que les velours des loges qui étaient fort élimés. On a placé un nouveau rideau.

Bref, rien n'a été négligé de tout ce qui peut donner au spectacle et au théâtre une plus grande dignité.

Enfin, on a songé aussi à la commodité du public. Au sortir du théâtre, outre les trams, des autobus également seront à la disposition des spectateurs habitant dans les diverses parties de la ville.

La comédie aux cent actes divers

LE BÂTON VENGEUR

Les dames Hayriye, Şerife et Angèle, commensales d'un même logis, — la maison No. 4 de la rue Şerbethane, à Galata, — s'étaient prises de querelle, en pleine voie publique avec la dame Sîdika, habitant au No. 40 de la même rue.

Que voulez-vous qu'elle fit contre trois? Elle reçut force horions, riposta comme elle put, c'est-à-dire assez mal, et surtout appela au secours de tous ses poumons.

Son amant Bayram entendit ses cris et il accourut, armé d'un bon gourdin.

Intervention décisive. Ce fut au tour de Hayriye, de Şerife et d'Angèle de recevoir sur les épaules et même plus bas la caresse du bâton. Bayram mit d'ailleurs tant de cœur à la besogne que les trois femmes furent bel et bien blessées et qu'il a fallu les transporter à l'hôpital municipal da Beyoğlu.

Bayram a été arrêté et une action en justice a été entamée contre lui.

ENCORE DEUX...

Deux autres dames très excitées, ce sont aussi Emine et Hayriye, qui logent dans une même maison, au No. 7 de la rue Yeniyoğ, à Fener, quartier Küçükmustafapaşa. Elles s'étaient prises de querelle et ne s'en étaient pas tenues aux échanges habituels d'aménités. Un crépage de chignons particulièrement soigné s'était engagé. Sur ces entrefaites, Emine s'étant emparée d'un gros bâton en porta un coup violent à la tête à

Hayriye, la mettant knock-out.

Tandis que la victime du match était conduite à la pharmacie la plus proche, pour y être pansée, la championne de ce singulier combat devait répondre aux questions des représentants de la presse qui ont entamé une enquête à son endroit.

Le paysan Hasan, du village de Semal, commune de Geligüzan (Muş) gardait un champ de millet. Tout à coup, il aperçut un ours de taille qui approchait en se dandinant. L'ours était armé d'un vieux fusil. Il épaula et tira. L'animal atteint en plein par la décharge du fondra.

Tout fier de sa prouesse, Hasan s'approcha du carnassier pour l'examiner plus attentivement. Or, l'ours n'était que blessé. Comme le paysan se penchait sur lui, il se redressa d'un bond et le saisit de ses grosses pattes aux crochets. Une bataille s'engagea, féroce. L'ours profita pour le piétiner de toute la masse de son corps et danser sur son adversaire une sorte de khake-walk sauvage et pesant. Puis il s'empara du fusil et s'enfuit.

Les paysans accourus purent suivre la route de sang qui marquait la route qu'il avait suivie. Ils retrouvèrent le fusil assez loin du lieu de la lutte, mais non l'ours, qui est parvenu à déjouer toutes les poursuites.

Autos blindées britanniques repoussées en Afrique du Nord.— L'activité des aviations adverses

Rome, 14. A. A.— Communiqué No. 129 du quartier général des forces armées :
En Afrique Septentrionale, des autos blindées ennemies ont tenté une attaque au Sud-Est de Sidi-el-Barrani et ont été nettement repoussées par le feu de notre artillerie.
Nos formations aériennes ont attaqué les camps d'aviation anglais de Fuka et d'El-Daba (Egypte) avec des résultats visibles, surtout dans le camp d'El-Daba où l'ennemi a été surpris par notre attaque aérienne nocturne.
Trois navires ont bombardé nos positions dans la zone de Sidi-el-Barrani causant des pertes ni des dégâts.
Une attaque aérienne menée par l'ennemi sur Tobrouk a été accueillie par le feu précis et intense de notre D.C.A. qui a rendu le tir de l'adversaire remarquablement imprécis. Une attaque a été atteinte. Quelques lignes téléphoniques ont été rompues et un homme a été tué.

En Afrique Orientale, une de nos formations aériennes bombardera de nouveau Lodwar, provoquant un incendie. Les installations du port de Périn dans la mer Rouge ont été plusieurs fois bombardées et atteintes en plein par nos appareils, provoquant de vastes incendies. L'aviation ennemie a bombardé Giavello, Maggi, Gura et Toselli causant de légers dégâts. Il n'y a eu aucune victime.

Des avions ennemis ont attaqué le port de Portolago à Lerôs, dans le Dodécanèse, atteignant une église catholique et d'autres édifices non-militaires, faisant au total 34 morts et 20 blessés.
Aucun dégât important n'a été causé par nos objectifs militaires. 2 avions ennemis ont été abattus.

Communiqué allemand

Violents incendies à Londres, aux chantiers Victoria et India.— Attaques aériennes contre Liverpool. — Les incursions des avions anglais en Allemagne

Berlin, 13 A. A. — Le commandement en chef des forces armées allemandes communique :
Nos formations d'avions légers et lourds ont poursuivi hier, de jour et de nuit, leurs attaques efficaces de raids contre Londres et les objectifs militaires de l'Angleterre méridionale et centrale.

Les escadrilles de chasseurs ont volé sur l'Angleterre par vagues successives. C'est à peine si des interruptions ont eu lieu entre les diverses attaques.

À Londres, de grands incendies ont été provoqués, spécialement dans les chantiers navals de Victoria et India. Des bombes lourdes et moyennes. Des incendies étaient encore visibles la nuit à l'embouchure de la Tamise et sur les côtes anglaises. A la suite d'une attaque contre une centrale électrique de grandes flammes se sont élevées et de gigantesques colonnes de fumée ont été aperçues.

Une attaque plus violente a été tentée contre le port et les fabriques de Liverpool. Ici, les bombes ont provoqué de formidables explosions et des incendies.

Au cours des attaques entre les objectifs militaires de l'Angleterre centrale et méridionale, un camp de troupes et un abri ont été détruits.

Un convoi de dix-huit navires marchands armés, fortement protégés, a

L'activité de la Royal Air Force entravée par les mauvaises conditions atmosphériques

Londres, 14. A. A.— Communiqué du ministère de l'Air :

La nuit dernière, les mauvaises conditions atmosphériques entravèrent nos opérations de bombardement. Des attaques furent effectuées contre des bases navales à Kiel et à Wilhelmshaven, des dépôts de carburant à Gelsenkirchen, des usines à Essen et plusieurs aérodromes ennemis, des batteries anti-aériennes et des emplacements de projecteurs.

L'offensive nocturne a continué contre les ports de la Manche. Un de nos appareils est porté manquant.

L'action de la R. A. F. en Afrique

Le Caire, 14. AA.— Communiqué de la Royal Air Force publié hier soir ;

Des avions de la Royal Air Force attaquèrent hier des objectifs militaires à Bardia. Au moins 6 coups directs furent enregistrés sur une caserne qui a été attaquée avec succès.

Des avions ennemis concentrés à El Adhem furent bombardés et des dégâts importants causés.

A la suite d'un raid effectué à Derna, un grand incendie a éclaté dans une partie de la ville, face à la mer. Un grand bâtiment fut atteint par une bombe lourde.

Au cours de raids au-dessus de Tobrouk, de grands incendies furent allumés et des explosions se produisirent. Des navires ancrés dans le port furent l'objet d'attaques. Des colonnes d'épaisse fumée étaient encore visibles 40 minutes après l'attaque. Des coups directs furent enregistrés sur une caserne de marins.

Asmara fut de nouveau bombardé. Deux hangars et un aérodrome furent atteints.

Au cours de deux raids contre Gura, plusieurs incendies se produisirent. Ils furent suivis de fortes explosions.

Des escadrilles de l'aviation sud-africaine effectuèrent des reconnaissances qui ont porté sur une grande étendue. De toutes ces opérations, nos avions rentrèrent à leurs bases.

été audacieusement attaqué par un de nos avions volant très bas. Notre avion ayant épuisé sa cargaison de bombes a pris un des vapeurs sous le tir de ses mitrailleuses et lui a allumé un incendie à l'avant.

La chasse ennemie a évité le combat avec nos avions ; des rencontres aériennes ont eu lieu toutefois et se sont terminées à notre avantage.

Sur les côtes d'Espagne, à l'Ouest de Cadix, un de nos avions à grand rayon d'action a détruit au moyen de deux bombes un vapeur marchand de trois à quatre mille tonnes.

De jour, l'ennemi s'est abstenu d'attaquer le territoire se trouvant sous notre occupation. Deux avions de reconnaissance qui s'approchaient du littoral français ont été contraints de s'éloigner.

La nuit, l'ennemi s'est livré à des attaques contre le territoire de l'Allemagne septentrionale et occidentale. Les bombes jetées au hasard ont causé de légers dommages à des maisons d'habitation. Aucun objectif militaire ou industriel n'a été atteint.

Hier, l'ennemi a perdu treize appareils, dont douze au cours de combats aériens et un abattu par la D.C.A.

Un avion de chasse allemand n'est pas retourné à sa base.

Les troupes d'instruction allemandes en Roumanie

Un commentaire de la "Correspondance Diplomatique et Politique"

Berlin, 14. A. A.—D.N.B. communique : L'arrivée des troupes d'instruction allemandes en Roumanie est commentée par la «Correspondance diplomatique et politique» de la manière suivante :

Lorsque les dirigeants de la politique allemande, d'accord avec l'Italie fasciste, signèrent avec la Roumanie la convention de garantir la nouvelle structure de ce pays, ils comprirent qu'ils avaient assumé une tâche particulièrement importante.

Le sentiment de sécurité doit être rendu au peuple roumain, de sorte qu'après tous les incidents mouvementés et les grandes déceptions que l'Etat a dû supporter, il puisse, en paix et en tranquillité, se consacrer entièrement à la nouvelle organisation économique et sociale. Le succès de cette tâche est d'un intérêt commun pour l'Allemagne et la Roumanie. Le Reich ne veut pas manquer de contribuer à cette consolidation, dans la mesure où il s'agit de l'état de défense de la Roumanie.

Cette contribution consiste dans le fait que les soldats allemands, qui se mettent à la disposition de la Roumanie dans le sens de la garantie, feront également part à l'armée roumaine de leurs nombreuses expériences techniques acquises pendant la guerre, et aideront le général Antonesco à organiser une armée roumaine, capable de se défendre.

Que les Anglais, continue le journal, ne soient pas très contents de ce développement, c'est bien compréhensible.

Se souvenant du beau temps du régime Titulescu, on avait déjà forgé à Londres les plus belles espérances qu'avec l'aide de gens comme Tilea la Roumanie se rangerait un jour aux côtés des ennemis du Reich.

On avait cru alors que le peuple roumain se laisserait faire et que l'on pouvait commettre sur son sol et aux dépens de son économie nationale des actes de sabotage contre des objectifs de première nécessité et d'une importance vitale.

A présent, les événements ont pris une direction opposée. La Roumanie, qui a retrouvé le chemin vers la solidarité européenne, a mis, à temps, un terme aux agissements des saboteurs anglais et de leurs mandataires.

Si la Grande-Bretagne a l'intention de réaliser ses plans contre les sources de pétrole de la Roumanie, elle doit se rendre compte aujourd'hui, grâce à la vigilance du Reich, que l'ère de ces attaques sur des pays d'Europe est passée.

Sur la tombe du Soldat Inconnu roumain

Bucarest, 14 A. A.—Stefani.— Ce matin, une délégation des troupes allemandes en mission en Roumanie déposa des couronnes au pied du tombeau du Soldat Inconnu. À 14 heures, le général Antonesco offrit un déjeuner au cercle militaire de Bucarest en l'honneur de la mission militaire allemande. Au déjeuner participèrent les ministres d'Italie et d'Allemagne, les attachés militaires, l'état-major roumain et les officiers supérieurs de la mission allemande.

Les Anglais quittent la Roumanie

Bucarest, 14 A. A.—Stefani.— Les correspondants du «Daily Mail», du «News Chronicle», du «Times», du «Daily Express» et les attachés militaire et aéronautique de la Légation anglaise quittèrent Bucarest pour se rendre à Constantza, où ils s'embarqueront à destination d'Istanbul avec une trentaine de ressortissants anglais employés dans des industries pétrolières roumaines. Seul le correspondant de l'agence officieuse britannique « Reuter » est encore à Bucarest.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

pendance contre tout agresseur, quel qu'il soit. Nous estimons que la volonté et la résolution dont sont animées la Turquie et la Grèce rendront de grands services en vue de prévenir des mouvements que l'on pourrait entreprendre à la légère ou en se basant sur de faux calculs. L'unique facteur qui pourrait arrêter aujourd'hui les Etats de l'Axe est la certitude qu'ils se heurteront à une grande et farouche résistance, basée sur une foi nationale inébranlable. Et comme, à l'heure actuelle, ils ne sont pas encore engagés, il n'y aurait pour eux aucun sacrifice d'amour-propre à laisser les choses au point où elles sont actuellement.



L'Amérique se rapproche de la guerre de jour en jour

Suivant M. Zekerya Sertel, la signature de l'alliance tripartite a eu pour effet d'intensifier le mouvement en faveur de la participation à la guerre en Amérique.

Toutefois, l'Amérique n'est pas encore en mesure de participer de fait à la guerre. Mais elle se prépare rapidement. Toutes ses fabriques travaillent pour les industries de guerre.

Il lui faut 6 mois pour achever ses préparatifs. Au printemps, voire en avril, elle sera prête...

En attendant, elle intensifiera son aide à l'Angleterre. Cette aide s'exercera sous deux formes :

1.— Par l'envoi direct d'armes et de matériel, surtout d'avions. Elle en livre actuellement 500 par mois ; à partir du premier de l'An, ce chiffre sera doublé. Au printemps, les livraisons atteindront plusieurs milliers d'appareils par mois.

2.— En allégeant la tâche de la flotte anglaise en Extrême-Orient et dans le Pacifique.

Les puissances de l'Axe ont perdu l'espoir de finir la guerre avant l'hiver. Et il est impossible pour elles d'obtenir des résultats décisifs en hiver. Or, au printemps prochain, l'intervention des Etats-Unis modifiera complètement les destinées de la guerre.

L'application du contrôle des prix

La Direction de la section de l'Economie, à la Municipalité, a entrepris d'établir les stocks des denrées existant en notre ville. D'autre part, il a été constaté que les prix maximum fixés par la Commission pour le contrôle des prix ne sont pas toujours respectés, faute d'un contrôle permanent et suffisamment sévère. De ce fait, le but visé ne peut pas être atteint.

Le vali et président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kırdar a décidé de prendre certaines mesures à cet effet. Il a proposé au gouvernement la constitution d'une équipe de 20 inspecteurs, qui seraient placés sous les ordres directs de la Commission. On apprend que ce projet a été approuvé et que le gouvernement s'emploie à affecter des crédits appropriés dans ce but. On devra demander toutefois l'approbation de la G.A.N. et ce n'est qu'ensuite que la Commission envisagée pourra se mettre à l'oeuvre.

La Commission aura notamment pour attributions de frapper de sanctions les plus sévères ceux qui n'appliqueraient pas les prix maximum établis.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdüri :
CEMİL SİUFİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

La crise traversée par le commerce des noisettes

M. Arifi Sayel écrit dans le «Tasvirî Efkar» :

Parler de la situation de nos noisettes qui sont la principale production des vilayets d'Ordu, Giresun et Trabzon et représentant une part importante du total de nos exportations est devenu une nécessité du jour. Les noisettes attireraient chaque année dans le pays de 15 à 20 millions de Ltqs. et constituaient la ressource principale de la population de ces provinces.

Par suite de la crise que traverse depuis un an le commerce de ce précieux produit, une crise grave s'est manifestée. Le moment est venu pour le gouvernement de chercher un remède pratique à cet état de choses qui atteint très gravement la population de ces trois vilayets. Le fait que les noisettes ne soient pas vendues à leur vraie valeur suscite de tels soucis et une telle misère dans toute cette région qu'il convient de s'arrêter sur cette question à divers points de vue.

Quelques chiffres caractéristiques

Si l'on examine les oscillations subies par le prix des noisettes depuis 30 ans et si l'on tient compte des facteurs divers qui les ont provoquées, on vient à la conclusion que si l'on vend aujourd'hui les noisettes à 30 piastres le kg. les efforts des producteurs sont compensés en partie et il leur est possible d'assurer leur existence. L'année dernière la récolte de noisettes s'était élevée à près de 100 millions de kg. Malgré tous les efforts déployés, la moitié à peine de cette quantité avait pu être exportée ou consommée sur le marché intérieur. Ces quelques 50 millions de kg. qui constituent le stock de l'année dernière auxquels 20 millions de kg sont venus s'ajouter cette année, forment une masse de 70 millions de kg. qui sont entre les mains des producteurs, des coopératives et des négociants.

L'année dernière une importante partie de la récolte a été achetée par les coopératives : on a payé 80 pour cent de sa valeur aux membres des dites coopératives, à titre d'avance. Finalement, les comptes ont été réglés sur base de

Le retrait des marchandises entreposées en douane

Des pneus d'autos et de camions, en quantités importantes, qui se trouvaient entreposés depuis quelque temps en douane, en ont été retirés et livrés au marché. On estime que de ce fait, dit le «Vatan», les besoins de la place seront assurés pour un temps assez long.

D'autres articles, en quantités importantes, seront retirés également ces jours-ci de la douane. Au cas où les négociants intéressés n'en prendraient pas livraison eux-mêmes, ces marchandises seront dédouanées d'office. Par décision du Conseil des Ministres, les connaissements parvenus à la Banque Centrale ou qui y parviendront seront placés, à toute réquisition, aux ordres du ministère du Commerce. De ce fait, les propriétaires sont dans l'obligation de retirer leurs marchandises se trouvant dans les entrepôts de la douane. Le nombre des «beyanname» (déclarations) remis au cours des huit jours derniers à la douane s'est brusquement accru.

D'importantes quantités de produits japonais et allemands ont été livrés ces jours-ci au marché.

Dans le cas où les intéressés n'auraient pas retiré leurs marchandises pour des raisons légitimes, le ministère du Commerce leur accordera des facilités. C'est ainsi par exemple, que le dédouanement des marchandises provenant des Dominions anglais, avec des certificats

16 piastres. Les producteurs qui ne sont pas membres des coopératives ont obtenu 12 à 15 piastres. Et il y a lieu de noter que dans certains cas les producteurs se sont désaisis de leurs noisettes moyennant 6 à 10 piastres le kgr.

Si l'on considère que le prix des noisettes depuis leur livraison du lieu de production jusqu'au dépôt est grevé de 7 piastres de frais et que l'on ne peut évaluer à moins de 2 piastres les frais d'entretien et les travaux exigés suivant la saison, le prix de revient maximum des noisettes se trouve réduit à 9 ptes.

La production moyenne d'un dönüm étant de 50 kg. et les cultivateurs disposant généralement d'un terrain de 10 à 40 dönüm, le producteur reçoit donc, sur la base des prix actuels, 2 Ltqs. 1/2 par dönüm. Dans ces conditions, un cultivateur qui dispose de 10 dönüm touchera 25 Ltqs. et celui qui dispose de 40 dönüm, 100 Ltqs.

Des mesures s'imposent

Notez que les prix des objets que le paysan doit acheter a doublé et triplé ; dans ces conditions, les noisettes ont perdu pratiquement toute valeur comme article d'échange. Ces chiffres suffisent à indiquer les difficultés avec lesquelles la population et les paysans sont aux prises. Et il faut noter aussi que du fait de ces difficultés le cultivateur est dans l'impossibilité de soigner convenablement son champ et de subvenir aux besoins de sa famille.

Le calcul que nous avons fait plus haut sur la base d'une production de 50 kg. par dönüm correspond à la récolte de l'année dernière. Mais si notre calcul eût été basé sur le rendement de cette année, c'est-à-dire sur une récolte totale de 20 millions de kg., les résultats en eussent été encore plus impressionnants. Dans beaucoup de noiseraies on n'a pas procédé à la récolte. Les noisettes invendues de l'année dernière qui se trouvent entre les mains des producteurs ou des unions de vente ont baissé à 10 à 11 piastres. Dans ces conditions, des mesures s'imposent en vue d'améliorer le prix des noisettes et, en les prenant, il faudra tenir compte du fait de l'ampleur et de la délicatesse de la question.

d'origine américains, qui n'était pas autorisé jusqu'ici, le sera dorénavant.

ETRANGER

Un accord germano-bulgare

Berlin, 14. A. A. — D. N. B. communique : Des pourparlers économiques ont eu lieu à Sofia entre une délégation allemande et le gouvernement bulgare. Ils ont abouti à un nouveau règlement de paiement entre les deux pays respectifs, à partir du 15 octobre. La Banque Nationale de Bulgarie acceptera le Reichsmark au cours de 32,50 levas et le vendra au cours de 33 levas.

Deux accords ont été signés, l'un concernant le service de paiement entre l'Allemagne et la Bulgarie et l'autre le service de paiement entre la Bulgarie d'une part et les Pays-Bas, la Norvège, la Belgique et la Pologne d'autre part.

Les moyens de transport dans l'exportation pétrolière roumaine

Les moyens de transport sont un facteur essentiel dans l'exportation pétrolière de la Roumanie. C'est là un problème qui intéresse aussi notre port, le trafic maritime roumain étant acheminé nécessairement par Istanbul.

En 1939, sur un total de 4.178.102 tonnes de produits exportés, seulement 542.000 tonnes, soit 12,97 %, ont emprunté la voie des conduites, le restant de 3.636.102 tonnes, soit 87,03 % ayant été transporté par chemin de fer, en

wagons-citernes. Voici la répartition de ces transports :

| | tonnes | % du total de l'export. |
|-------------------|------------------|-------------------------|
| Par mer | 2.747.355 | 65,76 % |
| Par le Danube | 1.221.964 | 29,24 % |
| Par voie de terre | 208.783 | 5,00 % |
| Total : | 4.178.102 | 100,00 |

La longueur totale des conduites de l'Etat est de 712 km. dont 661 km. longueur effective et 51 km. longueur des raccords.

Sur le total de 2.747.355 tonnes exportées par Constantza, 2.377.355 tonnes, soit 88 %, ont été transportées en wagons-citernes et 370.000 tonnes, soit 12 %, par conduites.

Par Giurgiu, on a exporté 1.221.964 tonnes, dont 1.049.964 tonnes soit 87,5 %, par wagon-citerne.

L'interruption du trafic maritime pose le problème de l'acheminement des transports par le Danube, et les stations terrestres. Le port principal pour l'exportation du pétrole par voie fluviale vers les pays danubiens est Giurgiu.

D'après les données du Conseil Supérieur du Transport on peut décharger dans ce port en 24 heures :

5 rames de 52 wagons chacune, au total 260 wagons de produits pétroliers blancs ; 100 wagons de produits pétroliers noirs ; total 360 wagons par jour, représentant 108.000 tonnes par mois au maximum.

La capacité de transbordement du port d'Orsova est de 156 wagons en 24 heures, et celle du port d'Olténitza est sensiblement égale.

Ces trois ports auraient donc une capacité de déchargement maximum d'environ 200.000 tonnes par mois, soit 2.400.000 tonnes par an, représentant 57 % du total de l'exportation normale de pétrole de la Roumanie.

Les chiffres pour 1940 montrent qu'en juin, le trafic des produits pétroliers destinés à l'exportation par mer, et qui en 1939 représentait 65,76 % du total de l'exportation, s'est réduit à 36,05 % ; dans les mois suivants, la proportion a diminué encore davantage.

Paix à l'intérieur, paix à l'extérieur

Le mot d'ordre de la Yougoslavie

Beograd, 14. AA. — L'agence Avala communique :

Au cours d'une manifestation organisée à Skoplje par l'Aéroclub, le président du Conseil M. Tzvetkovitch prononça un discours dans lequel, après avoir rappelé que la Serbie du Sud est le berceau de la nation yougoslave et après avoir souligné les sacrifices innombrables que le peuple yougoslave consentit pour sa libération, il a dit notamment :

Aujourd'hui, alors que l'on pose les bases d'un nouvel ordre, notre peuple uni, discipliné, économiquement et socialement équilibré et satisfait, peut s'attendre à obtenir dans ce nouvel ordre la place qui lui revient de par sa force vitale.

Paix à l'intérieur, paix à l'extérieur, ce sont les lignes fondamentales de notre politique. Un attachement économique étroit à nos voisins dans les moments de perturbations économiques actuelles en Europe est la base de toute activité économique de notre peuple. Dans ce sens, nous faisons les plus grands efforts, car nous sommes convaincus qu'ils répondent à nos plus hauts intérêts.

Le ministre de l'Economie italien reçu par le Fuehrer

Berlin 14. AA. Stefani. — A midi, le Fuehrer reçut à la chancellerie, le ministre italien des échanges et des devises, M. Rjccardi, avec qui il s'entretint longuement et cordialement, en présence du ministre allemand, docteur Funk.

M. Guglielmotti à Stuttgart

Stuttgart 14. AA. Stefani. — Le président du syndicat fasciste des journalistes italiens, M. Guglielmotti, est arrivé ici.

Ankara, 14 Octobre 1940

(Cours informatifs)

| Ergani | | C H E Q U E S | |
|-----------|----------------|---------------|--------|
| | Change | Fermets | |
| Londres | 1 Sterling | | |
| New-York | 100 Dollars | | 132,00 |
| Paris | 100 Francs | | |
| Milan | 100 Lires | | |
| Genève | 100 Fr.Suisses | | 29,68 |
| Amsterdam | 100 Florins | | |
| Berlin | 100 Reichsmark | | |
| Bruxelles | 100 Belgas | | 0,90 |
| Athènes | 100 Drachmes | | 1,62 |
| Sofia | 100 Levas | | 13,00 |
| Madrid | 100 Pesetas | | |
| Varsovie | 100 Zlotis | | 26,50 |
| Budapest | 100 Pengos | | 0,00 |
| Bucarest | 100 Leis | | 3,10 |
| Belgrade | 100 Dinars | | 31,10 |
| Yokohama | 100 Yens | | 31,00 |
| Stockholm | 100 Cour.B. | | |

Le maréchal de Bono en Espagne

Seville, 15.-A.A.- Stefani — Le maréchal de Bono a visité hier les ruines de l'Alcazar et est reparti ensuite en avion pour Grenade.

Journalistes allemands en Italie

Bolyano, 15.-A.A. Stefani — Un groupe de journalistes allemands est arrivé à Bolzano. Après une visite de la ville, les journalistes partirent pour Milan.

De la troisième chambre civile du tribunal essentiel d'Istanbul

Procès en divorce, No 940/45, intenté par Ismail Hakki Hakver contre Alexandra, fille de feu Nicolas Boyarinof, domicilié à Beyoğlu, quartier Hüseyin, rue Saksi No 14 : Pour avortissement — La susdite ayant quitté son domicile son adresse étant encore inconnue étant donné qu'en dépit de toutes communications faites, elle ne s'est présentée au tribunal le vendredi 11-10-40 à 14 heures, il a été décidé de condamner Alexandra par défaut et avis en est donné par la présente.

La suite du procès a été remise 15-11-1940 à 13 heures. Dans le cas où l'intéressée ne fera pas opposition dans un délai de 5 jours à partir de la publication de la présente, elle sera jugée par défaut. Avis en est donné aux parties de droit.

Du Touring et Automobile Club de Turquie :

La deuxième des Conférences organisées par le groupe des Amis d'Istanbul sera donnée en français le samedi 14 Octobre à 3. 1/2 dans le salon de kevi de Beyoğlu (Tepebaşı) par le professeur Gabriel et aura trait aux «Changements de l'Architecture Turque pendant la période classique».

Les membres du T. T. O. K. respectueusement invités à y assister.

ON CHERCHE petit appartement meublé (2-3 chambres) avec chauffage central eau chaude. Entre Galatasaray et Taksim ou Talimhane, Ayazpacha. S'adresser Boite Postale No 82 Istanbul.



Théâtre de la Ville
Section dramatique

Othello

Section de comédie
Yali Uşağı